

**L'IMPROMPTU DE
VERSAILLES:
COMÉDIE EN UN ACTE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649636273

L'Impromptu de Versailles: Comédie en Un Acte by Molière & Auguste Vitu

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

MOLIÈRE & AUGUSTE VITU

**L'IMPROMPTU DE
VERSAILLES:
COMÉDIE EN UN ACTE**

LES PIÈCES DE MOLIÈRE

L'IMPROMPTU

DE VERSAILLES

TIRAGE A PETIT NOMBRE

Il a été tiré en outre :

- 30 exemplaires sur papier du Japon, avec triple épreuve de la gravure (n^{os} 1 à 30).
 - 25 exemplaires sur papier de Chino fort, avec double épreuve de la gravure (n^{os} 31 à 45).
 - 25 exemplaires sur papier Whatman, avec double épreuve de la gravure (n^{os} 46 à 70).
-
- 70 exemplaires, numérotés.

MOLIÈRE

L'IMPROMPTU
DE VERSAILLES

COMÉDIE EN UN ACTE
AVEC UNE NOTICE ET DES NOTES

PAR

AUGUSTE VITU

Dessin de L. Leloir

GRAVÉ A L'EAU-FORTE PAR CHAMPOLLION



PARIS

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

Rue de Lille, 7

M DCCC XC



NOTICE

SUR

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES

MOLIÈRE ne fut mis vraiment hors de pair que par le grand succès de L'ÉCOLE DES FEMMES (26 décembre 1662). La nation comprit qu'un génie venait d'apparaître, et l'envie se déchaîna contre Molière avec une inconcevable fureur. Molière, soutenu par la faveur du Roi, fit tête aux attaques et les repoussa victorieusement par LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES (1^{er} juin 1663). Il y traduisit ses adversaires à la barre de l'opinion sous la figure typique du poète Lysidas. De nouveaux orages éclatèrent; les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne mirent à l'étude une comédie de Boursault, intitulée LE PORTRAIT DU PEINTRE, annoncée comme une satire per-

L'Impromptu de Versailles.

a

sonnelle contre l'auteur trop applaudi de L'ÉCOLE DES FEMMES. Molière n'attendit pas qu'elle parût; il écrivit sous une forme analogue à LA CRITIQUE, mais avec plus de mouvement et de force scénique, une apologie vigoureuse qui porta l'offensive dans le camp ennemi.

L'occasion s'offrit bientôt à lui de faire tonner sa vengeance sur le théâtre élevé qui devait la rendre plus efficace et plus cruelle, c'est-à-dire en pleine cour de Versailles, en présence du Roi. L'ÉCOLE DES FEMMES avait été dédiée à Madame Henriette d'Angleterre; la reine Anne d'Autriche avait accepté l'hommage de LA CRITIQUE; cette fois Molière s'adresse au Roi lui-même et le prend à témoin de sa juste cause.

Le jeudi 11 octobre 1663, la troupe avait été mandée à Versailles; elle y représenta DOM GARCIE, SERTORIUS, L'ÉCOLE DES MARIS, LES FACHEUX, LE DÉPIT AMOUREUX, et la petite comédie que Molière venait de brocher contre Boursault, laquelle, à cause de sa nouveauté et du lieu, dit La Grange, fut appelée L'IMPROMPTU DE VERSAILLES. Molière s'y montre au naturel, entouré de ses camarades jouant chacun leur propre personnage, et donne aux esprits attentifs et charmés le spectacle nouveau d'un homme de génie qui explique lui-même, devant le plus grand roi de l'univers, ses plans, ses rêveries, ses chagrins, ses thèses littéraires et théâtrales, ses espérances et ses désirs, en même temps qu'il se retourne vers ses

ennemis et ses calomniateurs, et qu'il les écrase du pied.

Des commentateurs ont raconté que le roi Louis XIV ordonna lui-même à Molière de se défendre et de détruire par sa réponse l'effet qu'avait pu produire la diatribe de Boursault. Que le Roi eût commandé un divertissement, rien de plus sûr, et Molière s'en vante en toutes lettres. Mais ces scholiastes si bien informés n'avaient pas lu L'IMPROMPTU, où il est dit et répété trois fois que « les grands comédiens vont jouer une pièce contre Molière », mais qu'on ne sait pas encore le jour de la représentation à laquelle Molière promet d'assister en personne. Si le conseil fût venu du Roi, Molière ne répondrait pas à M^{lle} de Brie, qui le presse de jouer Boursault : « Vous êtes folle ! » Le mot se comprend du directeur à l'actrice, mais on ne repousse pas avec cette brutalité les suggestions d'un roi.

Ce qui reste d'étonnant, d'extraordinaire et d'admirable, c'est que le Roi ait permis à ce garçon de Paris, fils d'un de ses valets de chambre, directeur de théâtre et comédien, d'oser penser qu'il intéresserait son maître à ses affaires privées, et que la cour prendrait fait et cause pour lui contre ses détracteurs. Et quelle confiance sereine, quelle noble et familière aisance dans ce plaidoyer du comédien, parlant pour ainsi dire de plain-pied au roi de France et à toute la cour ! Car, dans cette galerie de por-

traits que Molière esquisse d'un trait rapide, le flatteur, la prude, la coquette, le courtisan obstéqueux, le marquis ridicule, le Roi et les rois ne sont pas oubliés : « Mon Dieu, Mademoiselle, les rois n'aiment rien tant qu'une prompte obéissance et ne se plaisent point à trouver des obstacles. Les choses ne sont bonnes que dans le temps qu'ils les souhaitent, et leur en vouloir reculer le divertissement est en ôter pour eux toute la grâce. Ils veulent des plaisirs qui ne se fassent pas attendre, et les moins préparés leur sont toujours les plus agréables... Il vaut mieux s'acquitter mal de ce qu'ils nous demandent que de ne s'en acquitter pas assez tôt; et, si l'on a la honte de n'avoir pas bien réussi, on a toujours la gloire d'avoir obéi vite à leurs commandements. » La pièce entière est écrite avec cette finesse de ton, où l'ironie délicate se glisse sous le respect, avec cette fluidité de diction qui donne à la prose comique de Molière l'harmonie la plus délicieuse.

Et de quel art cette scène d'intérieur, qui pourrait être si monotone, n'est-elle pas relevée ! Par exemple, la répétition commence; la pièce à l'étude est une sorte de réminiscence de LA CRITIQUE; on y retrouve les mêmes belles dames affectées, les mêmes marquis extravagants, le même poète bilieux et jaloux. Cela est charmant sans doute; cinq minutes de plus, et cela traînerait en langueur. Tout à coup, Madeleine Béjard se lève, et, s'adressant à Molière : « Souffrez